

NOTICES NÉCROLOGIQUES

GATINOIS (Léon), Châlons 1876. — Lorsque, le 19 janvier 1926, beaucoup de nos Camarades et amis conduisaient à sa dernière demeure notre regretté sociétaire J. LEROUX (Châl. 1871), nul ne pouvait penser que son excellent associé Léon GATINOIS (Châl. 1876) le suivrait de si près dans la tombe.

Arrivé seulement au seuil de la vieillesse, droit comme un chêne, alerte et souriant, figure de bonté et d'activité, Léon GATINOIS semblait avoir encore, devant lui, de longues années d'existence. Hélas! la cruelle maladie le guettait lui aussi, et, le 30 mai 1927, nous apprenions avec regret sa fin prématurée.

Sorti de l'École de Châlons en 1879, GATINOIS, comme beaucoup de jeunes, chercha un instant sa voie dans des emplois de début. Puis on le vit entrer au service d'entretien des Forges de Marnaval, près Saint-Dizier, et assurer ensuite la direction d'un service similaire, plus important, aux Forges de Froncles et Vraincourt.

Se fixant enfin à Paris, il entre en qualité d'ingénieur dans les bureaux de notre camarade A. MONTUPET (Ang. 1866), qui venait alors de fonder sa maison de construction de chaudronnerie. Peu après, lui est confiée la direction des services de cette maison, au développement de laquelle il apporte son attentive et fidèle collaboration. Cette situation le prépare tout naturellement à la reprise de l'affaire, dont il devient en 1903, co-propriétaire avec son associé, notre camarade LEROUX.

On sait comment ces excellents travailleurs maintinrent et haussèrent la réputation et la prospérité de leur maison, qui, en 1924, fusionnait avec les Établissements Joly, d'Argenteuil.

Léon GATINOIS, arrivé par un labeur de tous les instants à cette enviable situation, était resté le silencieux et le modeste, pratiquant les plus belles vertus domestiques, donnant l'exemple à tous les siens et à ses collaborateurs. C'était, en même temps, un aimable et bon Camarade, et notre Société perd en lui un membre dévoué, à qui l'on ne faisait jamais appel en vain.

Que sa famille, et en particulier son fils, notre camarade G. GATINOIS (Châl. 1902), reçoivent ici l'assurance de la part que nous prenons à leur deuil cruel.